

La République démocratique du Congo dans la Nouvelle économie du climat

De l'architecture numérique à ses usages



Post de Blog

Le post précédent avait posé un constat clair : la République démocratique du Congo produit une valeur environnementale majeure, mais ne maîtrise pas les instruments permettant de la structurer et de la capter.

Le projet MACC avait introduit une première rupture en replaçant les territoires, les communautés et les institutions au cœur de la chaîne de valeur. Mais cette transformation restait incomplète.

Car organiser une économie ne consiste pas seulement à identifier des ressources ou à structurer des acteurs. Cela suppose de pouvoir faire circuler la valeur, la tracer, la sécuriser et la relier aux marchés.

C'est précisément ce qui manquait.

Le passage à l'architecture numérique, amorcé en février 2024, marque alors une nouvelle étape : passer d'une structuration territoriale à une infrastructure capable d'organiser la valeur.

⚡ Février–mars 2024 : la bascule numérique

Le point de bascule intervient avec l'appel adressé par Phoenix à Winstant le 13 février 2024. La demande est simple en apparence :

- ⚡ identifier les acteurs
- ⚡ organiser les paiements

Mais elle révèle en réalité une limite plus profonde : l'impossibilité de faire fonctionner le système sans instruments adaptés.

Dans un contexte marqué par l'absence d'identité fiable, la faiblesse de la bancarisation et la fragmentation des flux, ces fonctions minimales deviennent structurantes. Très rapidement, la réponse dépasse la demande. La note Winstant du 5 mars 2024 introduit deux idées fondamentales :

- ⚡ la sécurité numérique comme condition du système
- ⚡ l'inclusion financière 2.0 comme condition de son fonctionnement

Ce déplacement est décisif. On ne parle plus d'outils. On parle d'architecture.

⚡ L'architecture Winstant : organiser la valeur

Face à la demande initiale, Winstant refuse une réponse partielle. Car dans un environnement fragmenté, un outil isolé — paiement ou identité — ne peut fonctionner durablement. La réponse devient donc systémique. Elle repose sur quatre fonctions interdépendantes :

- ⚡ écrire la valeur
- ⚡ identifier les acteurs
- ⚡ sécuriser les flux
- ⚡ connecter les territoires

Cette architecture articule deux univers jusqu'alors dissociés :

- ⚡ l'économie du climat
- ⚡ l'économie numérique

Elle permet de passer d'une logique de projet à une logique de système. La tokenisation, initialement envisagée comme point d'entrée, est repositionnée : elle devient une conséquence de la structuration, non son point de départ.

⚡ Les plateformes comme briques du système

Cette architecture se développe par quatre plateformes complémentaires.

WINToken permet de transformer des ressources locales en actifs numériques, rendant la valeur visible et échangeable.

WorldKYC donne une existence économique aux acteurs, en permettant leur identification dans des contextes d'informalité.

FraudTrack sécurise le système en intégrant la gestion des vulnérabilités et la surveillance des flux.

WinstantPay organise la circulation de la valeur, en rendant les paiements accessibles, traçables et interopérables.

Ces plateformes ne fonctionnent pas isolément. Elles forment un système intégré, où chaque fonction dépend des autres. Le paiement devient un instrument d'organisation économique. L'identité devient un fondement du marché. La donnée devient un outil de pilotage.

⚡ Les cas d'usage : l'architecture confrontée aux réalités

L'intérêt de cette architecture apparaît pleinement dans ses usages. Paiement : sortir de l'informalité

Des acteurs comme Franck ou Amina illustrent une réalité largement répandue : des activités économiques actives, mais invisibles et vulnérables.

L'absence de traçabilité et de cadre sécurisé les enferme dans des circuits instables : endettement informel, coûts élevés, absence de recours. La structuration des paiements permet de transformer ces flux :

- ⚡ les transactions deviennent visibles
- ⚡ les activités deviennent mesurables
- ⚡ la confiance peut se reconstruire

⚡ Identité : exister économiquement

Dans l'économie informelle, l'absence d'identité exclut. Sans reconnaissance, pas d'accès aux services, pas de financement, pas de marché. L'identité numérique change cette situation :

- ⚡ elle relie l'acteur à son activité
- ⚡ elle permet de construire un historique
- ⚡ elle fonde la confiance

L'identité devient ainsi une infrastructure économique.

⚡ Sécurité : contenir les dérives

L'essor des usages numériques non régulés a créé de nouveaux risques. Des acteurs comme Lutakome investissent dans des circuits informels, souvent frauduleux, sans protection. Cette situation révèle une réalité : la numérisation sans régulation amplifie les vulnérabilités

La sécurité devient alors une condition du système :

- ⚡ surveillance des flux
- ⚡ détection des anomalies
- ⚡ intégration aux dispositifs de contrôle

⚡ Chaîne de valeur : structurer l'économie réelle

Dans de nombreux territoires, la valeur existe mais échappe aux circuits formels. Les chaînes de valeur sont fragmentées, les flux dispersés, la richesse mal captée. La formalisation progressive permet de :

- ⚡ structurer les échanges
- ⚡ relier les acteurs
- ⚡ améliorer la captation de valeur

Ce processus transforme des économies isolées en systèmes organisés.

⚡ Tokenisation : écrire la valeur

La tokenisation permet un déplacement majeur : passer de la ressource à l'actif. Elle rend la valeur visible, traçable et échangeable. Elle relie les territoires aux marchés. Elle ouvre l'accès au financement.

Mais elle ne peut fonctionner qu'à une condition : que les données, les acteurs et les flux soient déjà structurés. Elle est l'aboutissement du système, non son point de départ.

⚡ Données, connexion, inclusion : vers un système économique

La montée en puissance de l'architecture fait apparaître une nouvelle dimension : la donnée devient centrale. Les plateformes produisent une masse d'informations issue des usages :

- ⚡ identités
- ⚡ transactions
- ⚡ flux économiques

Ces données permettent une connaissance fine des territoires. Elles ouvrent la voie à une planification fondée sur la réalité. Mais leur valeur dépend de trois conditions :

- ⚡ leur précision
- ⚡ leur interconnexion
- ⚡ leur usage effectif

⚡ De la donnée à la structuration du système

Dans des économies fragmentées, le principal obstacle n'est pas l'absence de ressources, mais l'absence de cohérence. La structuration des données permet de dépasser cette fragmentation.

Elle transforme la confiance, d'un mécanisme interpersonnel, en une propriété du système. Elle rend l'inclusion nécessaire au fonctionnement, et non seulement souhaitable. Elle permet enfin de relier les territoires entre eux et de les intégrer dans des dynamiques économiques plus larges.

⚡ De la demande technique au système économique

La demande initiale de Phoenix portait sur des fonctions simples. Mais elle a révélé une réalité plus profonde : l'absence d'infrastructures capables d'organiser la valeur. La réponse apportée a donc été systémique. Elle a conduit à construire une architecture fondée sur :

- ⚡ l'identification
- ⚡ le paiement
- ⚡ la sécurité
- ⚡ la donnée

Cette architecture a été volontairement recentrée sur l'opérationnel, en privilégiant les fonctions essentielles. La tokenisation, pourtant structurante, a été différée. La sécurité numérique, engagée mais incomplète, a été adaptée aux contraintes du terrain. Le projet MACC a ainsi atteint un niveau de maturité élevé.

Mais sa mise en œuvre a été affectée par les décisions de la COP29, qui ont renforcé les exigences des marchés carbone tout en différant les financements. Ce décalage met en lumière une tension fondamentale :

- ⚡ entre le temps global de la régulation
- ⚡ et le temps local des communautés

Car ce sont elles qui restent au cœur du dispositif. Elles produisent la valeur. Mais leur intégration économique reste encore partiellement à construire. L'architecture numérique ouvre une possibilité. Elle permet de structurer les flux, de produire des données, d'identifier les besoins.

Mais cette possibilité ne devient réalité que si le système est pleinement déployé. C'est là que se situe la prochaine étape. Car au fond, la question n'est plus seulement : qui produit la valeur ?

Mais désormais : comment l'organiser, la reconnaître et la redistribuer dans une économie du climat en transformation ?